



Vayichlah (153)

עם לבן גרתי (לב.ה)

Avec Lavan j'ai habité (32.5)

Dans notre paracha, Yaakov se prépare à sa rencontre avec son frère Essav. A propos du verset « עם לבן גרתי » j'ai vécu avec Lavan, **Rachi** nous enseigne 'עם לבן גרתי ותר"ג מצוות שמרתי' Bien que j'ai vécu (גרתי) avec Lavan [le mécréant], j'ai continué à accomplir les 613 mitzvot גרתי a comme valeur numérique 613 (comme les Mitsvot). Comment notre ancêtre Yaakov Avinou, qui a vécu 20 ans chez un tel racha, a réussi à ne pas être du tout influencé ? Nous savons bien que l'Homme est influencé par chaque parole qu'il entend, par chaque vision qu'il regarde ... Cet énorme mécréant que fut Lavan ne le laissait sans doute pas prier, ni prononcer les bénédictions comme il se doit etc... Il devait au contraire essayer de le convaincre à servir ses idoles. Notre maître **le Rav de Brisk** donne l'explication suivante. Il relie ce verset avec le suivant : « J'avais des vaches et des ânes ». En réalité, Yaakov Avinou fait allusion ici à la manière qui l'a protégé des mauvaises influences de Lavan. Il faut comprendre le verset au sens figuré : Il fut à mes yeux comme une vache ou un âne. De la même façon que si un Homme reste vingt ans dans une étable au contact de vaches ne fera jamais «meuhh», ainsi Yaakov méprisait tellement ce mécréant de Lavan et ne le considérait pas du tout. Il ne pouvait donc pas être influencé. A l'inverse, comment Lavan n'a pas esquissé la moindre Techouva au contact de Yaakov Avinou pendant vingt ans ? Certains ont rencontré le **Hafets Haïm** une seule fois et cela leur a changé leur vie à jamais. Nous apprenons de là à quel point il est important de se protéger des mauvaises influences extérieures en connaissant les dangers qui nous entourent. Pour ne pas y succomber, nous devons tout simplement ne pas considérer du tout les porteurs de ces mauvaises influences, et ce, même s'ils ont quelques qualités, auquel cas, ce serait la première faille dans la muraille protectrice de nos foyers.

וַיִּירָא יַעֲקֹב מְאֹד וַיִּצָּר לוֹ וַיַּחֲזֵן אֶת הָעַם אֲשֶׁר אִתּוֹ וְאֵת הַצֹּאן וְאֵת הַבָּקָר וְהַגְּמָלִים לְשֵׁנֵי מַחֲנֹת : וַיֹּאמֶר אִם יָבוֹא עֲשׂוֹ אֶל הַמַּחֲנֶה הָאֶחָד וְהַקֵּהוּ וְהִזְהִי הַמַּחֲנֶה הַנֶּשְׁאָר לְפִלְטָה. (לב. ח.ט)

« Yaakov fut fort effrayé et inquiet. Il partagea son monde, ainsi que le menu, le gros bétail et les chameaux, en deux camps. Il se dit : Ce sera, si Essav s'approche du premier camp et l'attaque, le deuxième camp sera épargné » (32,8-9)

Même si Hachem avait promis à Yaakov de le protéger, malgré tout Yaakov craignait avoir commis une faute qui lui ferait perdre cette protection Divine. Il craignait donc qu'Essav puisse malgré tout lui faire du mal et se prépara à cela, en divisant son camp en deux, de sorte à préserver tout au moins le deuxième camp. Mais on peut se demander comment Yaakov pouvait-il être aussi sûr que le deuxième camp sera épargné ? Comment savait-il que Essav n'allait pas attaquer les deux camps ? **Le Rabbi Méïr Yéhiel d'Ostrovtsa** explique que toute la force qu'Essav disposait pour nuire à Yaakov, il l'a obtenue de par son grand mérite du respect de son père. En effet, nos Sages rapportent qu'Essav honorait son père de façon exemplaire. C'est ce mérite qui lui donna toute sa force. C'est pourquoi Yaakov divisa son camp en deux, et dans le camp le plus proche d'Essav, il n'y avait que lui. Quand Essav s'approchera, s'il décide de combattre Yaakov et arrive à le tuer, alors de ce fait, leur père Its'hak souffrira énormément de la mort de son fils. Dès lors, Essav qui aura causé cette profonde peine à son père, en tuant Yaakov, perdra automatiquement tout son mérite lui venant du respect de son père. **Le Ramban** affirme que ce passage de la division du camp en deux, est annonciateur de ce qui se passera pendant toute la période de l'exil. Tout au long de l'Histoire, à chaque fois que les ennemis d'Israël se lèveront et leur feront du mal, alors même s'ils arrivent à causer des dégâts sur une partie du peuple, malgré tout : « le deuxième camp sera préservé », et le peuple juif restera épargné. Jamais aucun ennemi n'arrivera à vaincre tout le peuple juif dans son ensemble. Ainsi, selon nos Sages, Hachem a réalisé une bonté avec Son peuple, de l'avoir dispersé de par le monde, car même si des persécuteurs causent des dégâts sur le peuple juif dans un coin du monde, les juifs des autres coins resteront saufs. Jamais aucun ennemi n'arrivera à faire disparaître le peuple juif dans sa totalité. La démarche de Yaakov était donc précurseur de ce qui arrivera à Israël tout au long de son histoire.

וַיֹּאמֶר לָמָּה זֶה תַּשְׂאֵל לְשִׁמִּי. (לב.ל.)

« [L'ange] dit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » (32,30)

En demandant à l'ange de Essav (qui est connu sous les noms de : Satan ou de yétser ara) son nom, Yaakov a voulu connaître sa nature profonde, sa spécificité, afin de mieux le gérer à l'avenir. **Rabbi Haïm Chmoulévitch** enseigne que l'ange lui a

répondu : ma spécificité est d'aveugler les gens de façon à ce qu'ils n'enquêtent pas sur moi et ne se posent pas de questions, et par cela, j'ai le pouvoir de les induire en erreur. Car, dès l'instant où ils enquêteront et se poseront des questions à mon sujet, ils ouvriront leurs yeux et je perdrai alors tout mon pouvoir de les faire trébucher. On ne peut pas me définir par un nom (contrairement aux autres créations), car je n'ai aucune réalité, et je ne suis qu'illusion et imagination. Tous les plaisirs de ce monde, ne sont que des mirages illusoire destinés à tromper les hommes. Tant qu'ils évoluent dans l'obscurité, ils restent persuadés d'avoir découvert la plus formidable source de jouissances. Mais à l'instant même où un éclair de lucidité les traverse, ils prennent tout à coup conscience d'avoir été bernés par des illusions irréelles. Il faut faire un effort de clairvoyance pour garder à l'esprit les paroles du roi Salomon : « vanité des vanités ; tout est vanité » (Kohélet 1,2), et qu'en fin de compte : « La conclusion de tout le discours est : Crains D. et observe Ses Commandements, car c'est là tout l'homme » (Kohélet 12,13).

וַיֹּאמֶר עֲשׂוּ יֵשׁ לִי רֵב (לג.ט)

« **Essav dit : « J'ai beaucoup ».** (33,9)

Alors que Yaakov dit : « J'ai tout », Essav ne dit jamais qu'il a « tout. Tout ce qu'il possède n'est jamais assez et il désire toujours davantage : « Celui qui a une mesure en veut deux ». Yaakov, quant à lui, est satisfait de son sort : ce qu'il a, c'est déjà « tout » et il ne désire pas davantage. (Rachi : c'est beaucoup plus que ce dont j'ai besoin.). Dans le même sens, le **Rav Eliyahou Lopian** avait l'habitude d'expliquer au nom du **Hafets Haïm**, les paroles du roi David : « ... ceux qui cherchent D. ne manqueront jamais de ce qui est bon. » (Téhilim 34,11). Comment cela se peut-il ? Ne voyons-nous pas souvent des êtres vertueux souffrant de la faim et de nombreux tourments ? La réponse est : tout est affaire d'attitude, acceptant leur lot sans récrimination ni plainte, ces gens ne sentent aucun manque. A ceux qui cherchent véritablement D., rien ne fait défaut. « *Mayana chel Torah* » **Talelei Oroth**

וַיִּקְחוּ אֶת דִּינָה מִבֵּית שָׂכֶם וַיֵּצְאוּ (לד.כו)

«**[Chimon et Lévi, frères] de Dina ... emmenèrent Dina hors de la maison de Chéhem, et ils ressortirent** » (34,26)

Les fils de Yaakov attendirent trois jours, jusqu'à ce que tous furent circoncis. De plus, il fallut au moins trois jours pour que tous les hommes soient circoncis. Le jour où Lévi attaqua la ville, il avait treize ans. Chimon et Lévi ne consultèrent ni Yaakov, ni leurs frères. Ils étaient sûrs d'eux-mêmes, car ils savaient que les hommes de Chéhem étaient faibles et souffraient après la

circoncision. De plus, ils savaient qu'ils pouvaient s'appuyer sur le mérite de leur père Yaakov. Quand Yaakov découvrit leur projet, il s'y opposa avec vigueur. Pourtant, il se dit : Je ne puis les laisser seuls. Des habitants d'autres villes peuvent venir attaquer mes fils. Il prit donc son épée et son arc, et se posta devant la porte de Chéhem. Il dit : Si des gens surviennent, ils devront m'affronter en premier. Dina enceinte de Chéhem, donna naissance à une fille nommée Assenath. Les frères voulurent tuer l'enfant, ils dirent : Que penseront les gens ? Yaakov a une telle fille dans sa maison. Cependant, Yaakov ne le permit pas. Il prit une pièce de métal, y grava le nom Divin, et l'accrocha au cou de l'enfant, et ensuite, il l'abandonna dans un champ. L'ange Mihaël vint et emporta la petite fille en Egypte, dans la demeure de Potifar, le prêtre d'On. Lui et sa femme ne pouvant engendrer, ils adoptèrent le nourrisson. Cette même Assenath deviendra l'épouse de Yossef (Mikets 41,45).

Méam Loez

Halakha : Hanouca : A-t-on le droit de manger dès que l'heure d'allumer est arrivé ?

Dès que l'heure de l'allumage est arrivée, il est interdit, de manger plus de 25 grammes de pain ou de gâteaux, mais on pourra manger des fruits ou boire des boissons sans limites de quantité.

Tiré du Sefer « Piséque Téhouvotes »

Dicton : Tant que les mots sont dans ta bouche, tu en es leur maître, mais aussitôt prononcés, tu en es leur esclave.

Rav Wolbe

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ו"ס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי, נחום בן שמחה, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, גלדיס קמונה בת רחל. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה. לעילוי נשמת מסעודה בת בלח.

